

GÉOGRAPHIE POLITIQUE DE LA FRANCE D'APRÈS LES VOTES À SIX SCRUTINS NATIONAUX DE 1981 À 1994

[POLITIQUE FRANCE 2]

A. & L. ALAWIEH

0 Permanence des attitudes de vote et continuité des recherches

Plusieurs articles ont été consacrés à l'analyse des résultats de scrutins nationaux, en France ou en Italie et à leur présentation sur une carte. Prenant en compte six scrutins en retenant 58 attitudes de vote, à l'exclusion des votes blancs et des abstentions, le présent travail fait directement suite à [POLITIQUE FRANCE], paru dans *CAD*, Vol.XVIII, n°3; dont il diffère seulement en ce qu'il prend en compte le scrutin européen de Juin 1994.

Nous n'estimons pas utile de reprendre une analyse complète des données, dans tous leurs aspects; nous voulons seulement, en faisant souvent référence à [POLITIQUE FRANCE], montrer la position des 20 attitudes de vote, afférentes au récent scrutin, relativement aux 38 attitudes afférentes à des scrutins antérieurs; et, plus particulièrement, au scrutin européen de 1989; lequel proposait aux électeurs français certains programmes semblables défendus même, parfois, par les mêmes politiciens placés en tête de liste.

D'autre part, ayant déjà, dans [SOCIO. POLIT. FRANCE], considéré le scrutin de 1994, d'après des données moins amples, mais d'un format original, se rapportant aux profils sociaux, nous pourrions comparer, aux similitudes entre ceux-ci, celles entre profils géographiques, qui font l'objet du présent travail.

N'ayant pas pour but de composer un exposé exhaustif, nous voulons, au contraire, offrir au lecteur des images qui sont celles mêmes qui ont retenu notre attention; en suivant, à peu près, l'ordre où elles se sont succédées dans notre recherche. Le §1 donne une analyse simple du scrutin de 1994 sur l'ensemble des 20 arrondissements de Paris; analyse qui signale, relativement à 1989, un déplacement de la distribution du Front National. On compare donc, au §2, par diverses méthodes, les distributions nationales de plusieurs listes homologues. Enfin le §3 reprend, avec les mêmes méthodes mais pour six scrutins au lieu de cinq, l'étude globale du §3 de [POLITIQUE FRANCE].

J& : 20 attitudes de vote : 1994&
 maj& : L'Union UDF-RPR (Dominique BAUDIS)
 PS& : L'Europe solidaire (Michel ROCARD)
 PhV& : Majorité pour l'autre Europe (Philippe de VILLIERS)
 Tap& : Énergie Radicale (Bernard TAPIE)
 FN& : Contre l'Europe de Maastricht (Jean-Marie Le PEN)
 PC& : Parti Communiste Français (Francis WURTZ)
 Chv& : L'autre Politique (Jean-Pierre CHEVÈNEMENT)
 LO& : Lutte Ouvrière (Arlette LAGUILLER)
 Glk& : Parti des Travailleurs (Daniel GLUCKSTEIN)
 Sch& : L'Europe commence à Sarajevo (Léon SCHWARTZENBERG)
 chs& : Chasse-Pêche-Nature-Traditions (André GOUSTAT)
 éco& : Génération Écologie pour l'Europe (Brice LALONDE)
 ver& : Union des Écologistes pour l'Europe (Marie-Anne ISLER-BÉGUIN)
 E-U& : Démocrates pour les États-Unis d'Europe (Armand TOUATI)
 emp& : L'emploi d'abord (Gérard TOUATI)
 EPT& : Europe pour tous (Jean AILLAUD)
 O-M& : Rassemblement de l'outre-mer (Ernest MOUTOUSSAMY)
 PLN& : Parti de la loi naturelle (Benoît FRAPPÉ)
 vie& : Politique de vie pour l'Europe (Christian COTTEN)
 rég& : Liste régionaliste et fédéraliste (Max SIMEONI)

1 Les élections européennes à Paris

Elections au parlement européen : Paris : 1994

trace	6.557e-2									
rang	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
lambda	577	64	7	3	1	1	1	1	0	0 e-4
taux	8801	982	100	53	21	15	13	10	4	1 e-4
cumul	8801	9783	9883	9936	9957	9972	9985	9995	9999	10000 e-4

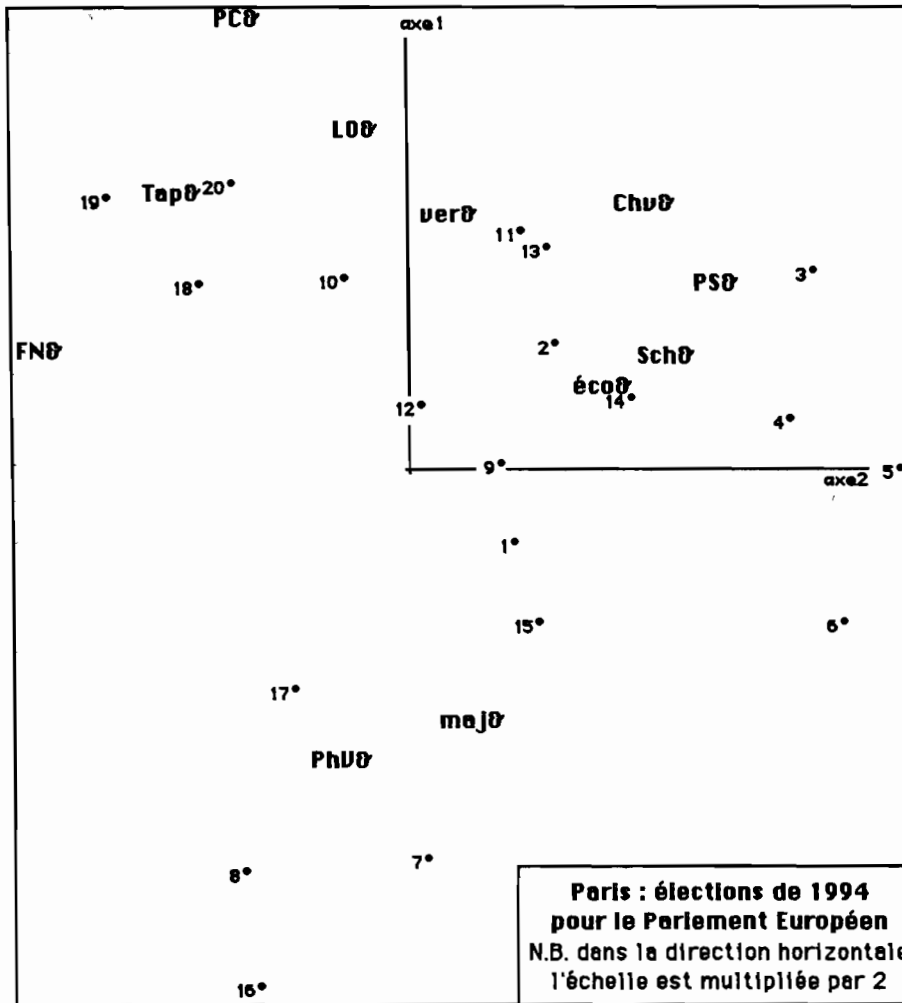
1.1 Analyse du scrutin de 1994

Dans le présent travail, les dénombrements de votes au scrutin de 1994 sont désignés par des sigles terminés par le caractère '&'; lequel peut évoquer l'Europe. Pour l'analyse des votes à Paris, figurent seulement en principal les 11 attitudes ayant rallié, dans la capitale, au moins 2% des suffrages exprimés.

Le premier axe a un rôle prédominant; le deuxième n'est pas négligeable; nous croyons qu'il n'y a rien à chercher au-delà. Sur l'axe 1, le PC, suivi de LO, de TAPIE, etc., s'oppose PhV, suivi de très près par la liste de la majorité. On reconnaîtrait volontiers l'opposition accoutumée entre droite et gauche, si le FN, placé sur (F1>0) du même côté que le PC et au même niveau que Léon SCHWARTZENBERG, ne s'opposait, sur l'axe 1, à l'actuelle majorité gouvernementale.

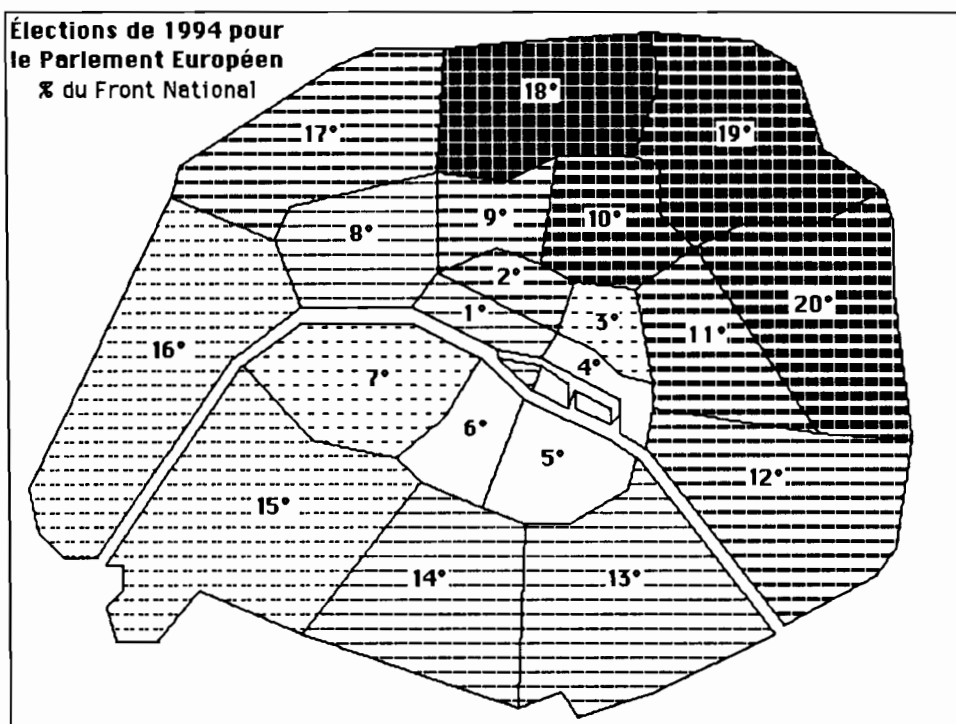
Sur l'axe 2, le PS, suivi de Sch, Chv, éco..., s'oppose au FN, lui-même suivi de TAPIE.

Quant aux arrondissements, se détachent sur le demi-axe (F1<0) les quartiers les plus cossus: {16° 8° 7° 17°}. Dans le quadrant (F1>0; F2<0), {18° 19° 20°}, jadis quartiers ouvriers, aujourd'hui zone de crise, vont avec {FN TAPIE PC}. Du côté (F2>0), l'opposition au FN est maxima dans le 5° arrondissement, suivi de {3° 4° 6°}; ce dernier en étant le plus cossu.



Dans l'ensemble, le nuage des arrondissements est identique à celui issu du scrutin de 1989 (cf. [POLITIQUE FRANCE], §4).

Relativement à ce nuage, PC et LO n'ont pas changé de place; et une moyenne pondérée entre PhV& et maj& donne le point occupé en 1989 par RPR (liste commune UDF-RPR de Valéry GISCARD d'ESTAING); mais le FN, qui, en 1989, se projetait à l'origine, sur l'axe 1, se projette, en 1994, sur ce même axe, du côté des {18° 19° 20°} arrondissements. Ainsi, de 1989 à 1994, le profil du FN s'est déplacé de {16° 8° 7° 17°} vers {18° 19° 20°}.



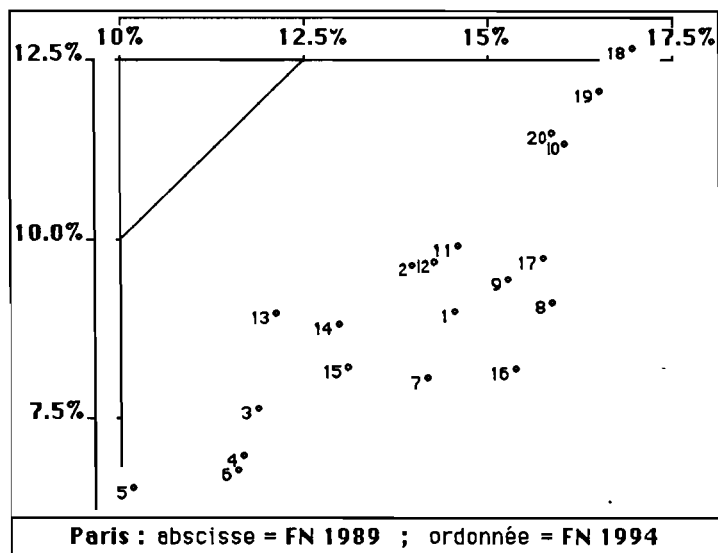
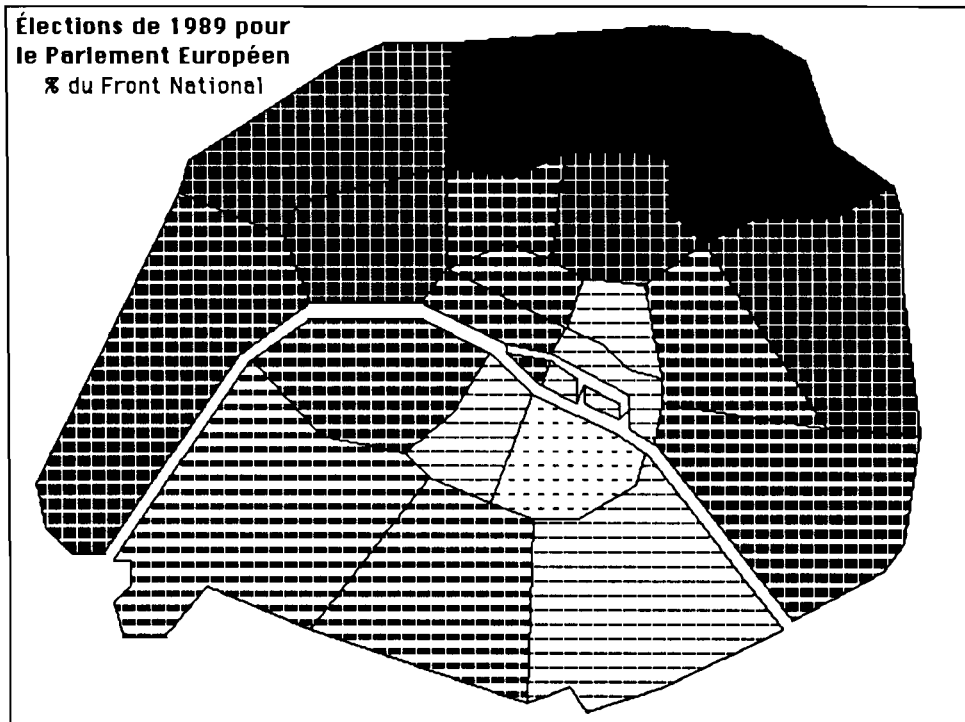
1.2 Distribution des voix du Front National à Paris

Socialement, l'électorat parisien du FN est bimodal: d'une part, dans des zones en crise, le FN dispute ses électeurs au PC; d'autre part, dans les quartiers les plus cossus, le FN empiète sur l'actuelle majorité.

À Paris, de 1989 à 1994, le FN a perdu dans tous les arrondissements: sur le graphique de croisement, tous les points sont en dessous de la parallèle à la 1-ère bissectrice qui (dans le coin supérieur gauche) correspondrait à des pourcentages égaux aux deux scrutins. Mais la perte est maxima pour les arrondissements les plus éloignés de cette parallèle: {16° 8°}.

Sur les deux plans de Paris, le code d'intensité des trames est différent: à un même gris, correspond un pourcentage du FN plus élevé en 1994 qu'en 1989. Malgré cela, le recul est manifeste. Sur les deux plans, le taux du FN culmine au Nord-Est de Paris; mais, en 1989, ce domaine couvre toute la rive droite, à l'exception de {3° 4°}, et déborde sur le 7° arrondissement; tandis qu'en 1994, la zone claire, des bas pourcentages, comprend {16° 8°}.

Ces images frappantes nous ont incité à poursuivre la comparaison entre scrutins sur l'ensemble du pays, et pour d'autres listes.



&J : 15 attitudes de vote &1989
 &RPR : L'Union UDF-RPR (Valéry GISCARD D'ESTAING)
 &PS : Majorité de progrès pour l'Europe (Laurent FABIUS)
 &FN : Europe et patrie (Jean-Marie Le PEN)
 &Vr : Les Verts-Europe-Écologie (Antoine W CHTER)
 &Cn : Le centre pour l'Europe (S. VEIL)
 &PC : Liste de rassemblement ... parti communiste (Philippe HERZOG)
 &An : ...apolitique pour la protection des animaux (Arlette ALESSANDRI)
 &LO : Lutte Ouvrière (Arlette LAGUILLER)
 &All : Liste de l'alliance (Henri JOYEUX)
 &Chs : Chasse, pêche et tradition (André GOUSTAT)
 &Rnv : Europe-Rénovateurs (Claude Llabres)
 &MPT : Europe des travailleurs et de la démocratie (Marc GAUQUELIN)
 &IDE : Initiative pour une Démocratie Européenne (Franck BIANCHERI)
 &GEu : Génération Europe (Gérard TOUATI)
 &RFL : Rassemblement pour une France libre (Jacques CHEMINADE)

2 Comparaisons sur toute la France entre listes de 1989 et 1994

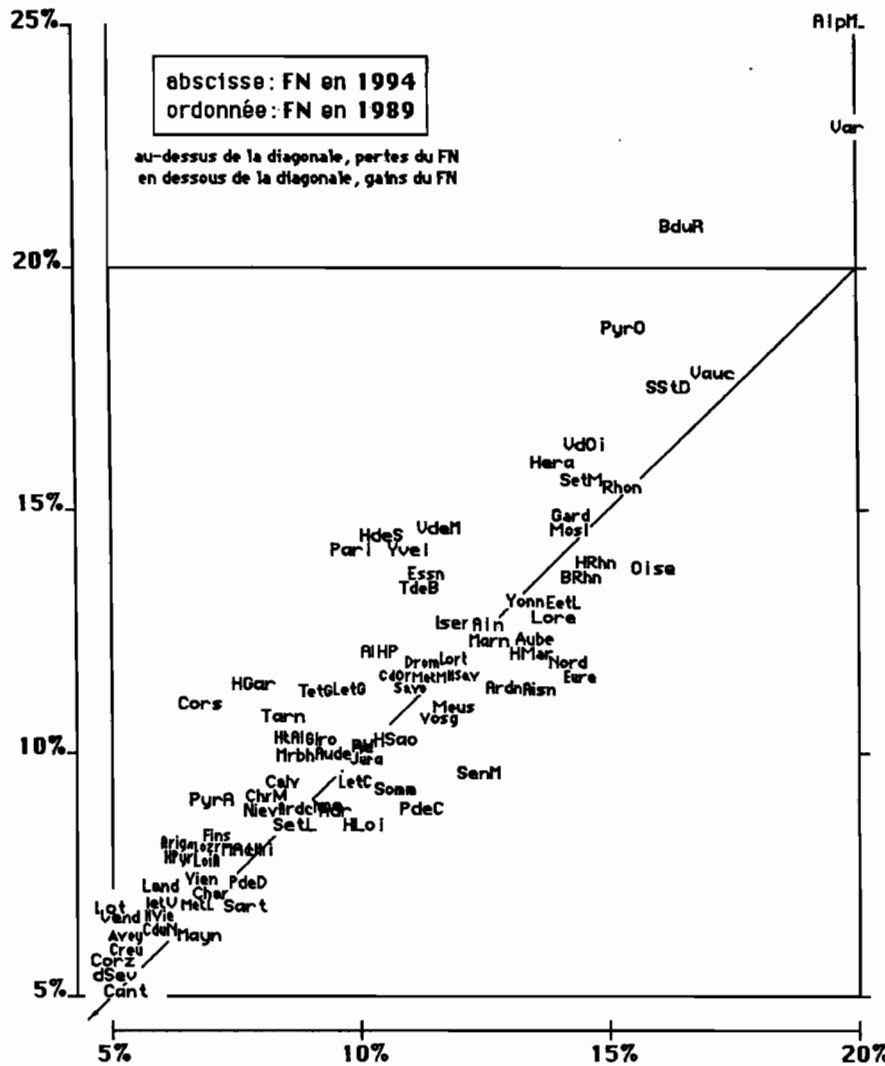
2.0 Création d'un tableau de taux, libellé en millièmes

On part du tableau brut, $95 \times (20+15)$, croisant l'ensemble I des 95 départements européens de la France (la Corse n'étant pas subdivisée) avec un ensemble J de 35 attitudes de vote: 20 pour le scrutin de 1994 (cf. §1), 15 pour celui de 1989 (cf. tableau ci-dessus, sigles débutant par &); avec $k(i, j)$ = nombre des électeurs de i ayant adopté l'attitude j .

```

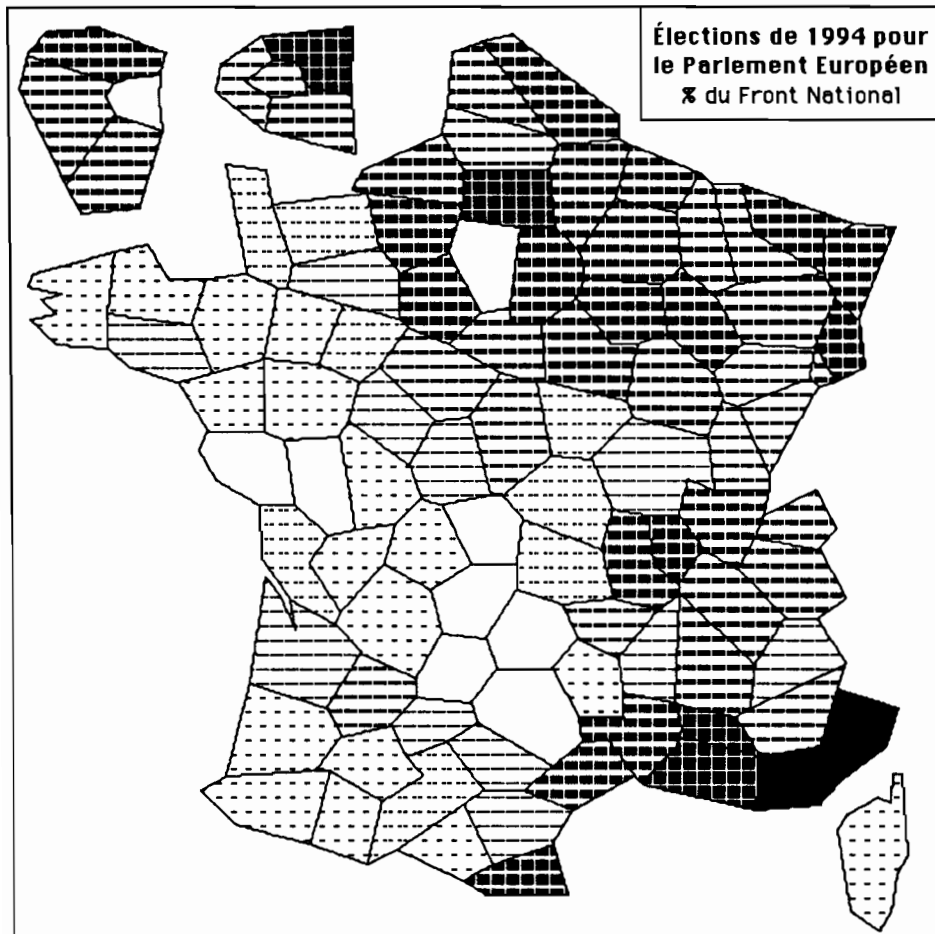
Création d'un tableau en 1000-èmes
100020036 /to& colonne 10001 ; 20 ;
      20037 *maj colonne 36 ; 1 ;
      20038 *PS colonne 36 ; 2 ;
-----
      20056 *rég colonne 36 ; 20 ;
100020057 /toE colonne 10021 ; 35 ;
      20058 *rpR colonne 57 ; 21 ;
      20059 *pS colonne 57 ; 22 ;
-----
      20062 *rfl colonne 57 ; 35 ;
      20063 Vott colonne 10001 ; 35 ;
  
```

Le programme 'cums' utilisé comme l'explique [ÉTAT MacSAIF], §2.1, (in *CAD*, Vol.XVIII, n°3), avec le fichier de commande ci-dessus, crée un tableau de 38 nouvelles colonnes: colonne 36, produit par 1000 de l'inverse du total des suffrages exprimés en 1994; colonnes 37 à 56: produit de la colonne 36 par les colonnes 1 à 20 du tableau des données de base, i.e. taux en millièmes, afférent à chacune des 20 listes de 1994; colonne 57, produit par 1000 de l'inverse du total des suffrages exprimés en 1989; colonnes 58 à 62: produit de la colonne 57 par les colonnes 21 à 35 du tableau des données de base, i.e. taux en millièmes, afférent à chacune des 15 listes de 1989; enfin, colonne 63, total de tous les suffrages exprimés en 1994 et 1989: cette dernière colonne fournissant les pondérations pour le calcul de corrélations (par le programme 'corel'). On notera que tous les sigles de taux commencent par une étoile (afin que 'cums' effectue un produit); les sigles de 1989 se distinguant par la présence d'une minuscule au début et d'une capitale à la fin.



2.1 Variation des taux départementaux du Front National du scrutin de 1989 à celui de 1994

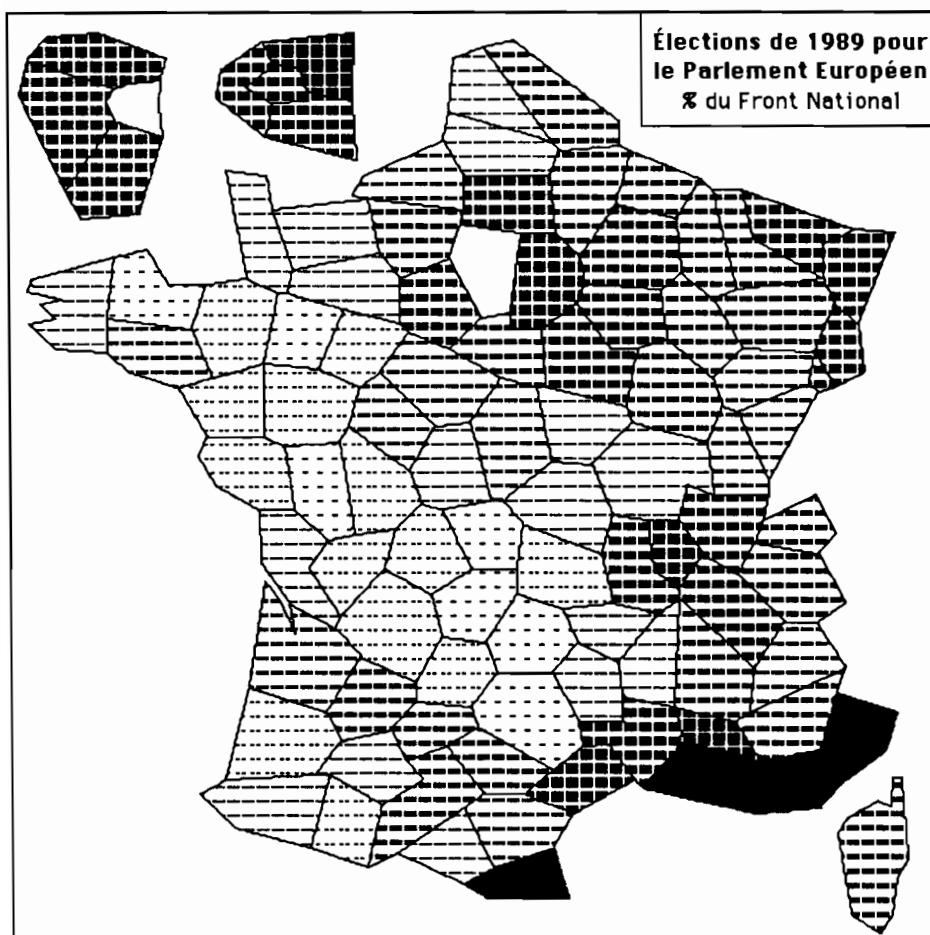
De 1989 à 1994, le Front National recule globalement; mais, sur l'ensemble des 95 départements, à la différence de ce qui se produit sur l'ensemble des 20 arrondissements de Paris, on note de nombreux cas de progression que le graphique de croisement ci-dessus permettrait d'énumérer: Eure, Seine Maritime, Oise, Aisne, Nord, Pas de Calais...



Sur les deux cartes, le code d'intensité des trames ne diffère pas sensiblement: à un même gris, correspond le même pourcentage du FN en 1994 et en 1989.

Ici comme là, les départements de forte concentration sont à l'Est: on peut distinguer trois amas: {Nord Nord-Est}, {Lyon Savoie}; et côte de la Méditerranée. De 1989 à 1994 les pourcentages baissent quelque peu dans cette dernière région; au contraire, la première citée prend la forme d'un étalement régulier: c'est, en effet, vers le Nord, que le graphique de croisement relève les principales augmentations de taux.

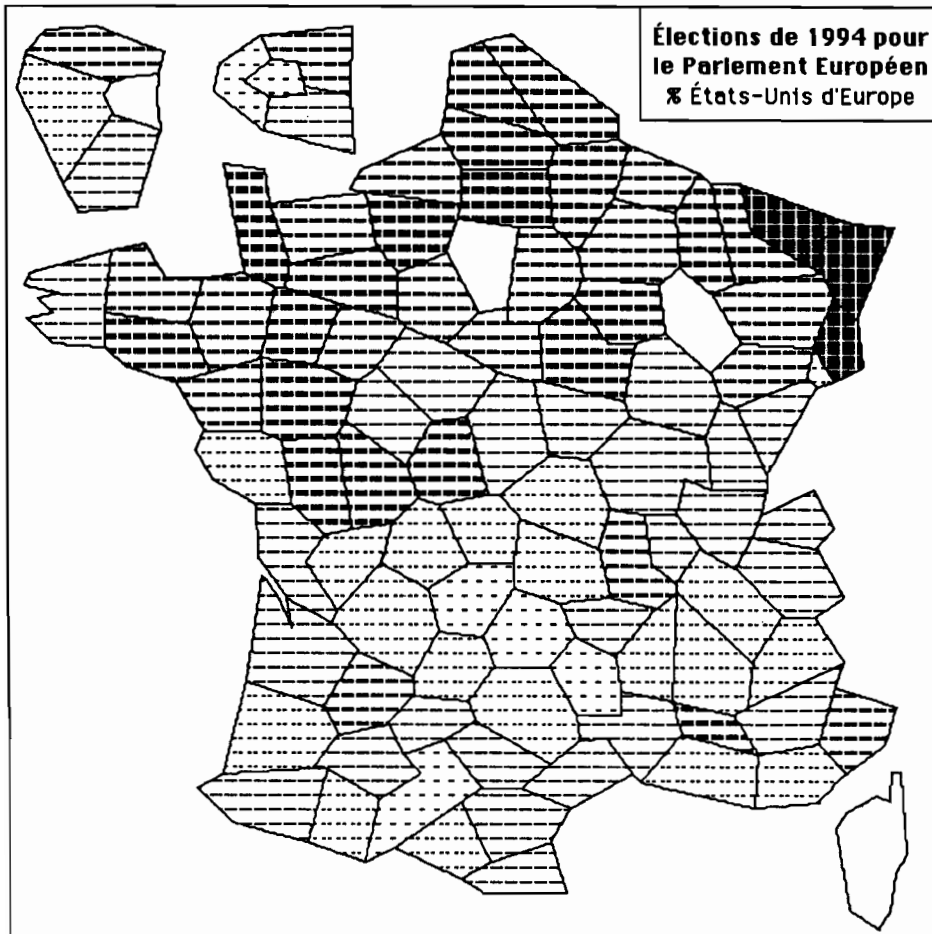
Mais la variation la plus frappante concerne la région parisienne.



On a déjà vu, au §1.2, que la baisse des taux est générale dans les arrondissements de Paris. De façon précise, le graphique de croisement donne des baisses très fortes, ou nettes, dans {Paris, Hauts-de-Seine, Val-de-Marne, Val-d'Oise, Yvelines, Essone, Seine-Saint-Denis, Seine-et-Marne}.

Dans l'Aquitaine, l'intensité, qui ne fut jamais très forte, s'estompe de 1989 à 1994. Et la baisse est maxima en Corse.

Au total, malgré les variations que nous avons remarquées, on trouve pour coefficient: $\text{corr}(\text{FN94}, \text{fN89}) = .875$; corrélation entre les deux scrutins qui, sur l'ensemble des tendances effectivement représentées au Parlement Européen, n'est dépassée que par le Parti Communiste (cf. *infra*, §2.3).



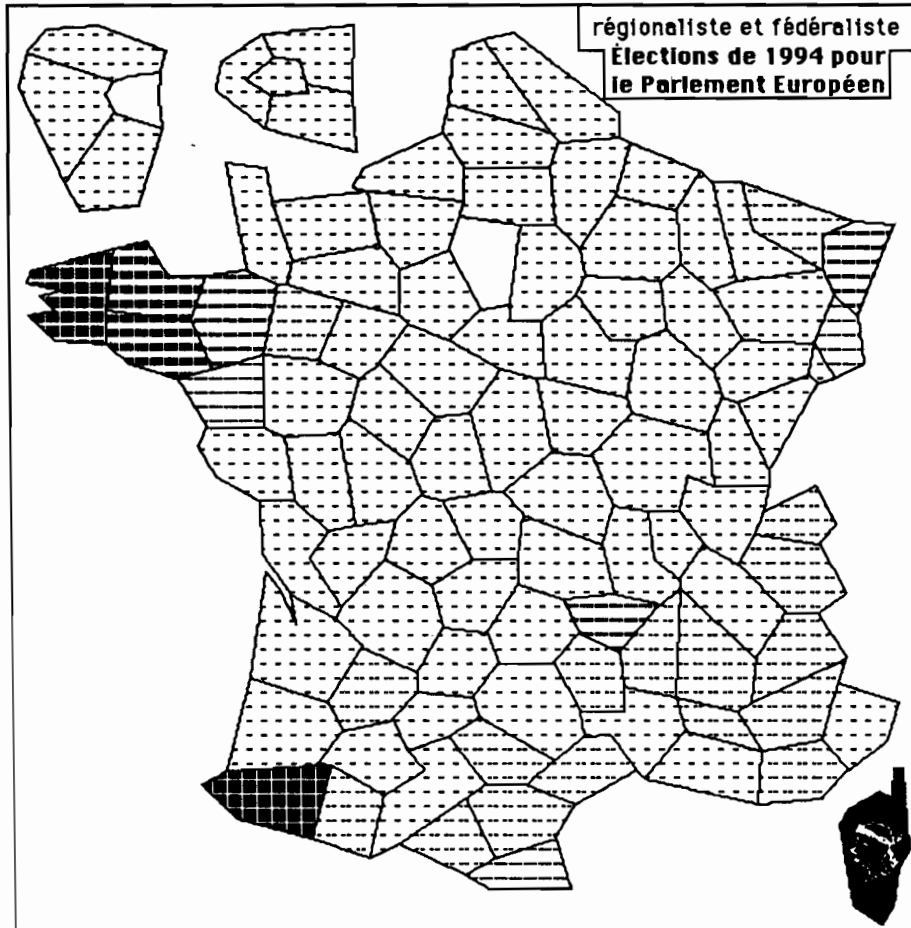
2.2 États-Unis d'Europe, Fédéralisme et Régionalisme

On cherche sur la carte de France le profil de deux listes dont les titres semblent proposer une diminution du pouvoir des gouvernements nationaux centraux, au bénéfice d'instances régionales; avec arbitrage d'un pouvoir européen commun:

E-U& : Démocrates pour les États-Unis d'Europe (Armand TOUATI);

rég& : Liste régionaliste et fédéraliste (Max SIMEONI).

La première culmine en Alsace-Moselle avec 0.75%; puis 0.5% dans l'Oise, etc...; et réussit mieux dans le Nord de la France que dans le Midi.



La seconde triomphe en Corse, avec plus de 10%; suivent les Pyrénées-Atlantiques, 1.6%; le Finistère, 1.4%, le reste de la Bretagne; le Bas-Rhin, 0.6%. Il semble que le programme de E-U& soit compris comme une intégration Européenne; celui de rég&, comme un renforcement des pouvoirs locaux.

Nous croyons pouvoir rapprocher le succès de rég&, dans l'Île de Beauté, de l'affaiblissement très net du FN. D'autre part, trouvant en Alsace-Moselle, où le programme des États-Unis d'Europe est très bien reçu, un net succès du FN, explicitement opposé à l'Europe de Maëstricht, nous suggérons qu'il est vain de tenter, comme certains l'ont fait, de dénombrer Euro-sceptiques et Euro-philés, d'après les suffrages accordés aux diverses listes.

CORRÉLATIONS

corr(LO94, Glk94) = .805
 corr(éco94, ver94) = .730
 corr(maj94, PS94) = .350
 corr(PC94, FN94) = .200
 corr(maj94, PhV94) = .018
 corr(PhV94, FN94) = -.185
 corr(PS94, Tap94) = -.589

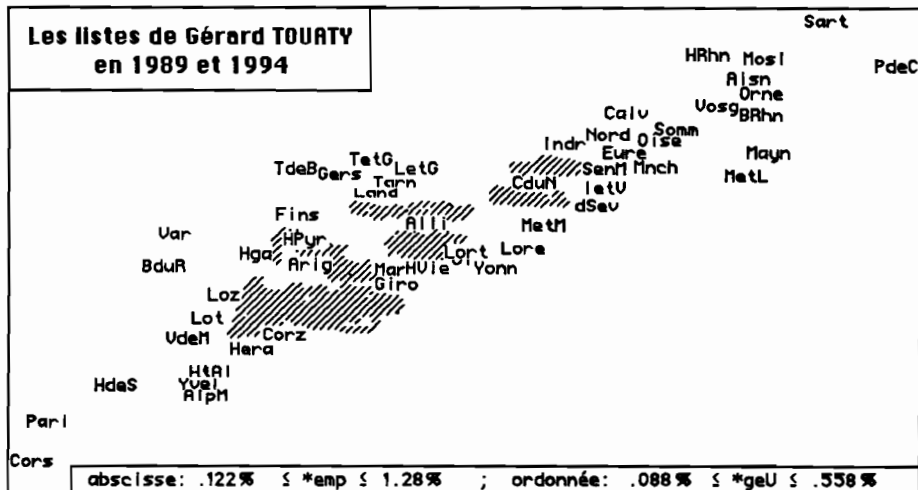
corr(PC94, pC89) = .978
 corr(chs94, chS89) = .933
 corr(emp94, geU89) = .905
 corr(LO94, lO89) = .896
 corr(FN94, fN89) = .875
 corr(ver94, vR89) = .774
 corr(E-U94, geU89) = .731
 corr(PS94, pS89) = .660
 corr(PhV94, rpR89) = .612
 corr(maj94, rpR89) = .601

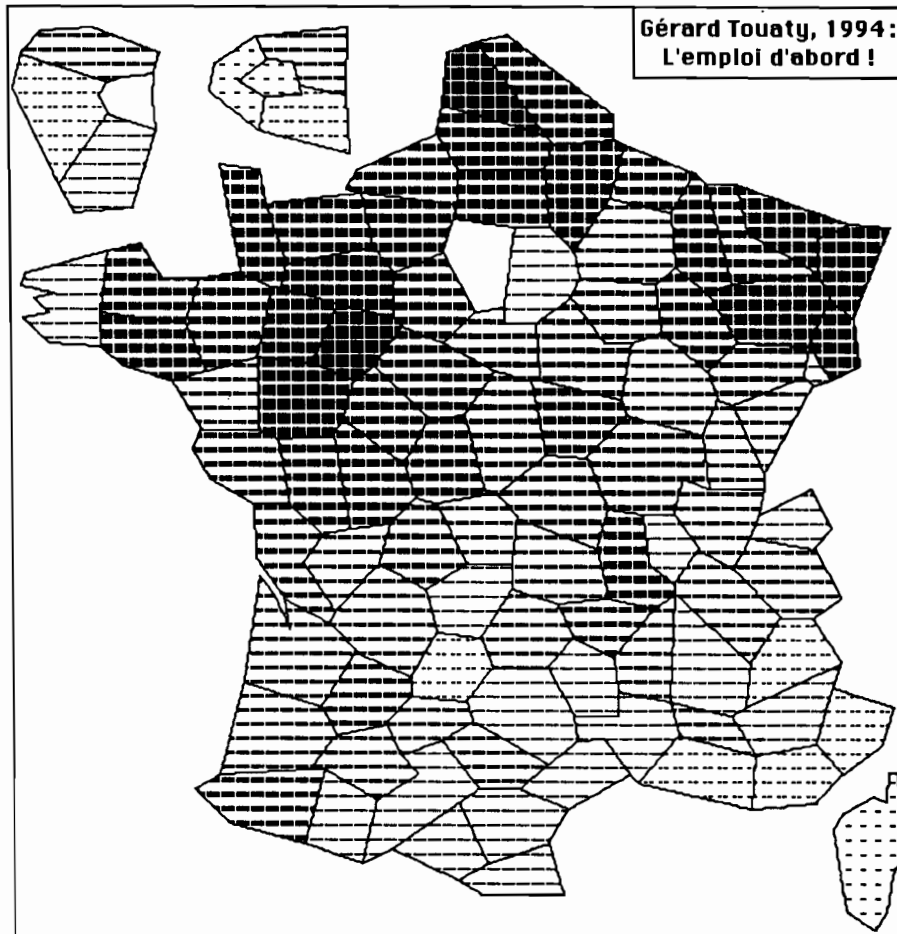
2.3 Corrélations entre distributions géographiques des listes

Quant au scrutin de 1994, on trouve d'abord de fortes corrélations positives entre des listes offrant des programmes similaires: Lutte Ouvrière et Europe des travailleurs; Écologistes de {éco ver}. Plus singulières sont les corrélations entre listes qui s'opposent soit en zones de crise {PC FN}; soit loin de ces zones {maj PS}. La corrélation géographique est quasi nulle entre {maj PhV}, qui rivalisent au sein de l'actuelle majorité. Elle est négative entre deux listes d'euro-sceptiques {PhV FN}; et plus encore entre les frères divisés du socialisme et du radicalisme {PS Tapi}.

D'un scrutin à l'autre, la stabilité géographique est variable selon les tendances: très forte pour le PC, forte pour les adeptes de la Chasse, pour LO et pour FN...; au contraire le PS et l'actuelle majorité, diversement redécoupées, ne se retrouvent pas dans la même distribution territoriale.

Plus singulier est le cas de certaines listes qui recueillent peu de suffrages. On a, en 1989, 'Génération Europe', avec pour tête de liste Gérard TOUATY; et, en 1994, un programme qui semble similaire, 'États-Unis d'Europe', proposé sous le nom d'Armand TOUATY.





La similitude de programme, et un même patronyme, s'accommodent d'une corrélation de 0.731. Mais on a aussi, en 1994, sous le titre 'L'emploi d'abord!', lequel suggère un programme d'un autre ordre, une deuxième liste de Gérard TOUATY; dont la corrélation avec la première est de 0.905.

On pourrait supposer qu'il s'agit d'une personnalité influente dans quelques départements limitrophes: le graphique de croisement entre scrutins, ainsi que la carte afférente à 1994, montrent qu'il n'en est rien: ne dépassant 1.15% que dans le Pas-de-Calais et la Sarthe, la liste emp& a une distribution continue sur la moitié Nord de la France; mais elle est très faible en Île de France, où l'on attendrait, au contraire, qu'une liste minoritaire trouvât audience dans l'un ou l'autre des cercles intellectuels.

J81 : 10 candidats au 1-er tour des présidentielles de 1981	J88 : 9 candidats au 1-er tour des présidentielles de 1988
Mt81 : François MITTERRAND	Mt88 : François MITTERRAND
Ch81 : Jacques CHIRAC	Ch88 : Jacques CHIRAC
VG81 : Valéry GISCARD D'ESTAING	BAR : Raymond BARRE
DBR : Michel DEBRÉ	PEN : Jean-Marie Le PEN
MAR : Georges MARCHAIS	LAJ : André LAJOINIE
LAL : Brice LALONDE	WCH : Antoine W CHTER
Ar81 : Arlette LAGUIILLER	Ar88 : Arlette LAGUIILLER
CRP : CRÉPEAU	JUQ : Pierre JUQUIN
GAR : Marie-France GARAUD	BSL : P BOUSSEL
BCH : BOUCHARDEAU	

oCAL nCAL : référendum calédonien ; oMaa nMaa : traité de Ma stricht

3 Analyse des données écrêtées, les listes 'Chasse' et 'Régionalisme' étant en supplément

3.0 Structure des données et diversité des analyses

Considérons le tableau brut, $95 \times (20+15+9+10+2+2)$, croisant l'ensemble I des 95 départements européens de la France (la Corse n'étant pas subdivisée) avec un ensemble J de 58 attitudes de vote à six scrutins nationaux: 20 pour le scrutin européen de 1994 (cf. §1, sigles terminés par &); 15 pour celui de 1989 (cf. §2.0, sigles débutant par &); (9+10) pour les premiers tours des élections présidentielles de 1988 et 1981 (cf. tableau ci-dessus); 2+2 pour le référendum calédonien et celui de la ratification du traité de Maæstricht. Avec $k(i, j)$ = nombre des électeurs du département i ayant adopté l'attitude j.

Dans [POLITIQUE FRANCE], un tableau analogue, mais prenant seulement en compte les 38 attitudes de vote afférentes à cinq scrutins, fait l'objet de trois analyses successives. Nous reprenons l'enchaînement des analyses des cinq scrutins afin de justifier ce qu'on a retenu pour le présent exposé consacré à six scrutins.

L'analyse du tableau brut, 95×38 , sans rien mettre en supplément, sert de base à une CAH des départements; dont on peut retenir une partitions en 16 classes qui s'interprètent bien. Plusieurs de celles-ci sont, toutefois, fortement caractérisées par un homme politique et son mouvement; et l'on ne trouve pas, dans la structure hiérarchique, une vue d'ensemble claire des rapports qu'ont entre elles les subdivisions terminales.

Afin de réduire le rôle des maxima locaux, on construit un tableau où sont écrêtées les fréquences maxima de chaque attitude de vote. De façon précise, on se réfère au tableau, 95×38 , des profils des lignes; dans chaque colonne de ce tableau, afférente à une attitude de vote, sont diminuées les valeurs les plus fortes; on reconstitue alors un tableau de contigence, des $k(i, j)$, en multipliant par le total $k(i)$ initial (poids du département i) la ligne de profil modifiée.

L'analyse du tableau ainsi écrêté retrouve, sous une forme plus claire, les résultats de l'analyse initiale du tableau brut. Mais on peut s'étonner de l'importance que garde, après écrêtement, le vote pour la liste 'Chasse'; qui délimite, presque à elle seule, une région comprenant, avec le Sud-Ouest Atlantique, le département de la Somme (cf. *infra*, §3.4).

Aussi fait-on une dernière analyse, portant sur le tableau écrêté; la colonne &Chs étant en supplément; d'où une vue d'ensemble de la France plus strictement fondée sur la diversité des tendances politiques.

Sur le tableau 95×58 , on a procédé comme sur le tableau 95×38 ; et obtenu, dans les résultats, une progression semblable.

Nous estimons donc pouvoir borner notre exposé à l'analyse d'un tableau écrêté, trois colonnes étant en supplément: d'une part, {&chs Chs&}, 'Chasse' en 1994 et 1989; d'autre part, rég&: car cette 'Liste régionaliste et fédéraliste', considérée au §2.2, recueille la quasi-totalité de ses voix dans un si petit nombre de départements que l'écrêtement n'en laisse rien subsister de significatif.

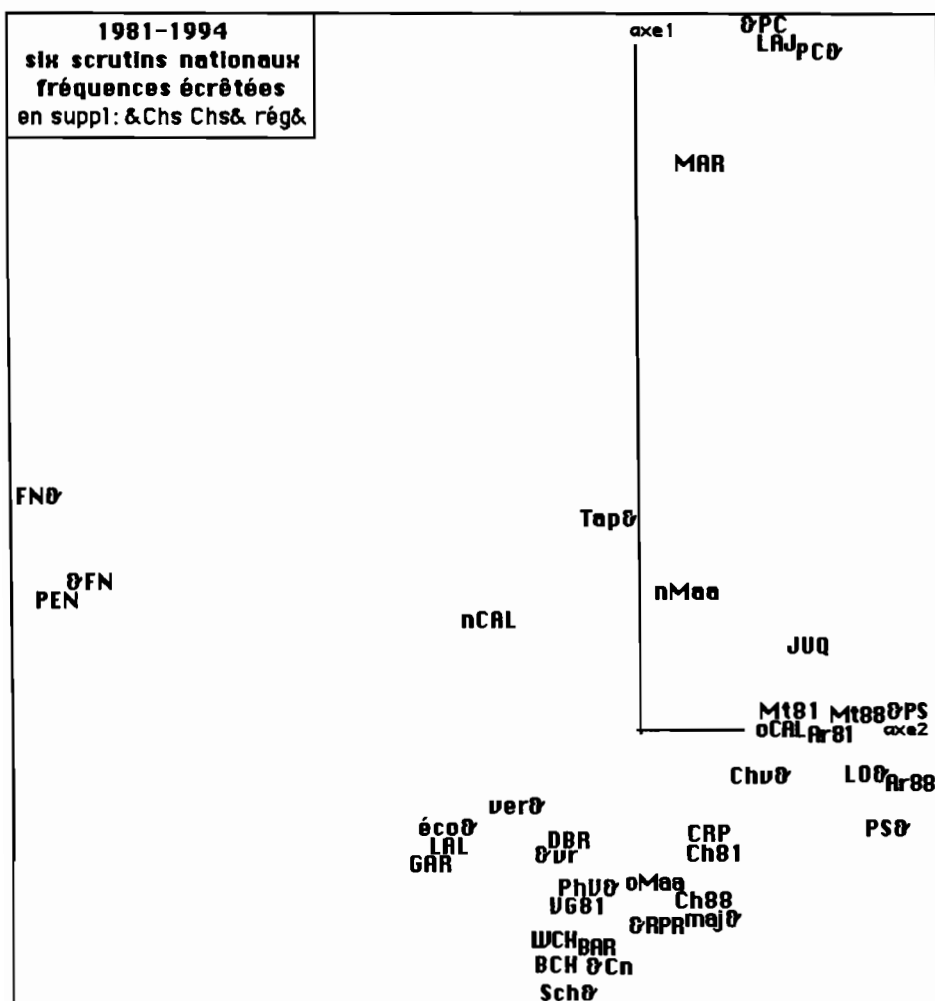
Quant à l'écrêtement, nous précisons que, comme dans [POLITIQUE FRANCE], sont prises en compte, pour écrêter chacune des colonnes du tableau des profils, les huit plus fortes valeurs de celle-ci; lesquelles, par une transformation linéaire sont réduites à s'étaler entre les valeurs originelles de la huitième (inchangée) et de la septième (où est ramenée le maximum de la colonne).

Après avoir rendu compte, au §3.1, des résultats de l'analyse factorielle, nous considérons, au §3.2, les classifications étiquetées des deux ensembles en correspondance; et terminons, au §3.4, en rassemblant l'ensemble des résultats sur la carte.

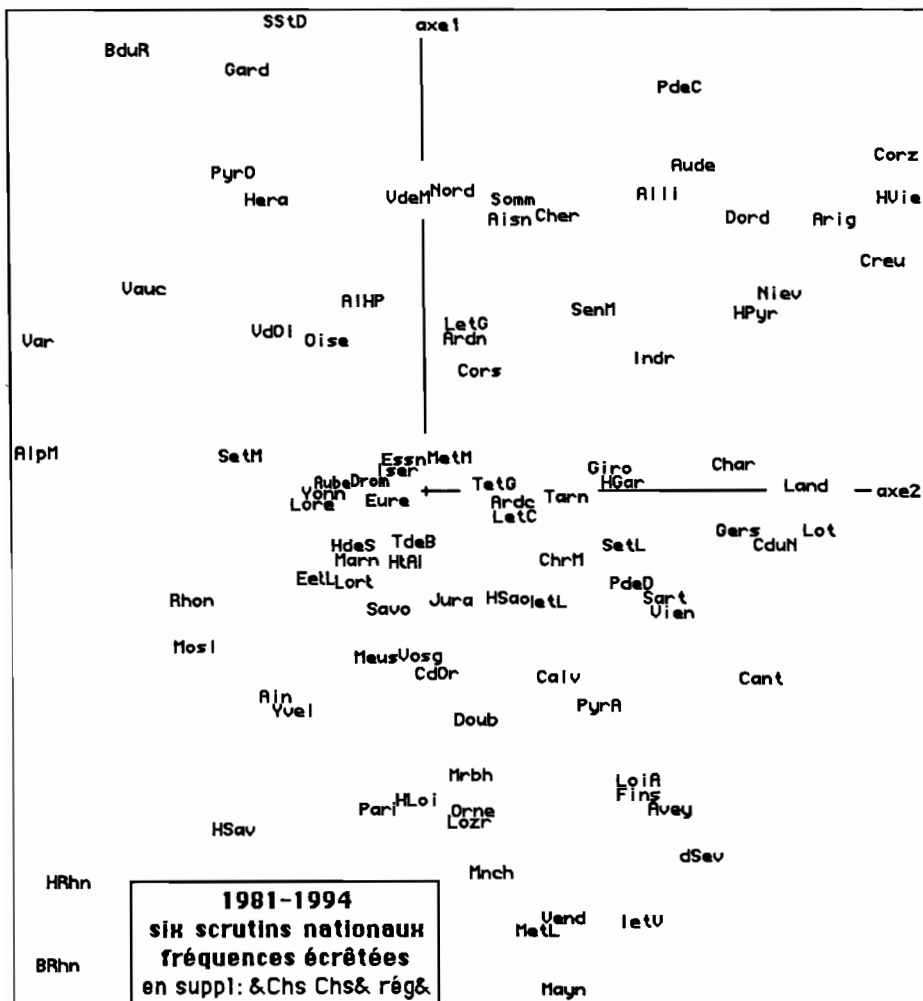
3.1 Analyse de correspondance

```
six scrutins nationaux ; 58 attitudes de vote ;
analyse du tableau écrêté 95 X 58; en supplément: {&chs Chs& rég&}.
trace : 3.267e-2
rang   : 1   2   3   4   5   6   7   8   9   10
lambda : 149  63  30  24  13   9   7   5   4   3 e-4
taux   : 4564 1925 927 737 403 266 219 155 125 99 e-4
cumul  : 4564 6489 7417 8154 8557 8822 9041 9196 9321 9420 e-4
```

D'après la décroissance des valeurs propres, on choisit de publier, dans les plans (1×2) et (3×4) , les projections des deux nuages $N(I)$ et $N(J)$ des départements et des attitudes de vote. Plus précisément, afin d'éviter que les sigles ne s'accumulent en amas indéchiffrables, les attitudes les moins fréquemment adoptées dans les scrutins européens de 1989 et 1994 ne sont pas marquées sur les graphiques.

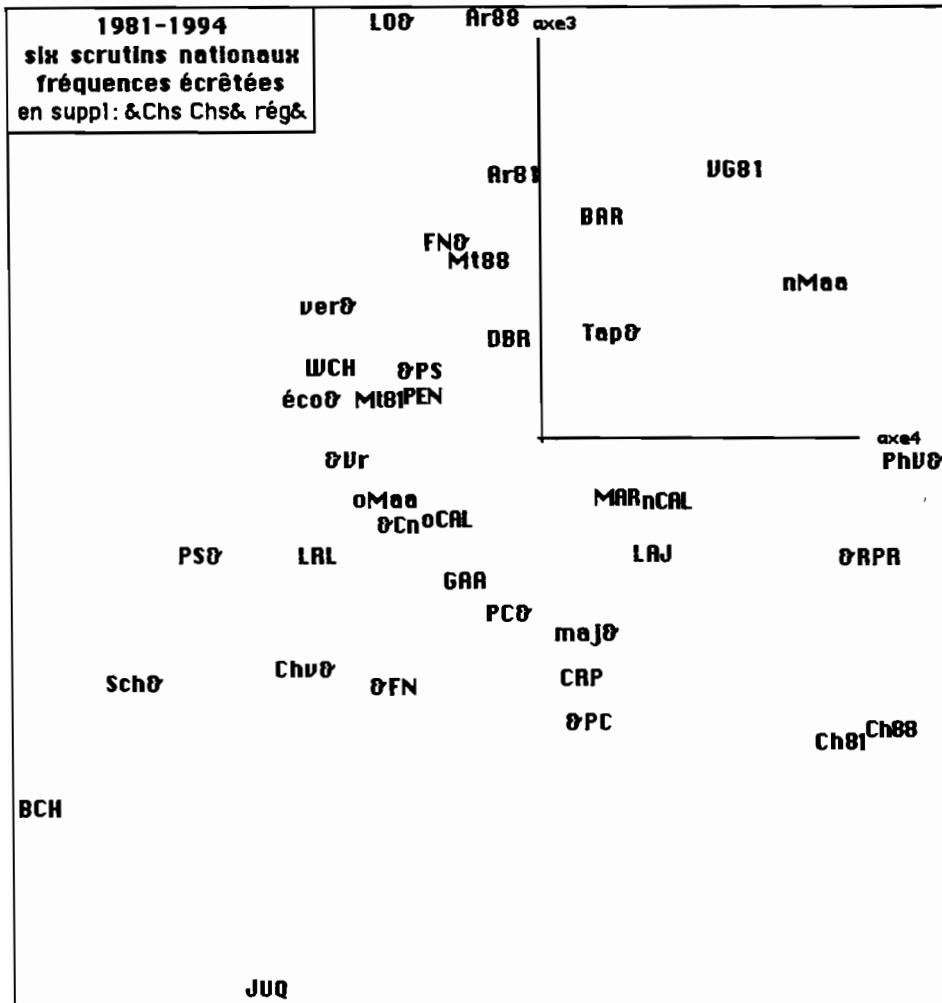


L'axe 1 est créé par les quatre attitudes de votes favorables au parti communiste; avec un total des CTR1 supérieur à 600/1000. Le point MAR, votes pour Georges MARCHAIS au premier tour des élections présidentielles de 1981, est un peu moins écarté sur ($F1 > 0$) que ne le sont {LAJ, &PC, PC&}: MAR, plus lourd que ceux-ci, a, également, un profil moins concentré sur les départements où le PC est fort. Du côté ($F1 > 0$), mais beaucoup moins écarté que le PC, on a le FN, Tap&, les votes 'non' aux référendums, {nCAL, nMaa}, ainsi que JUQuin (candidat à la présidence en 1988); PS et LO sont à zéro sur F1; maj&, Ch, VG... s'opposent au PC: $F1 < 0$.



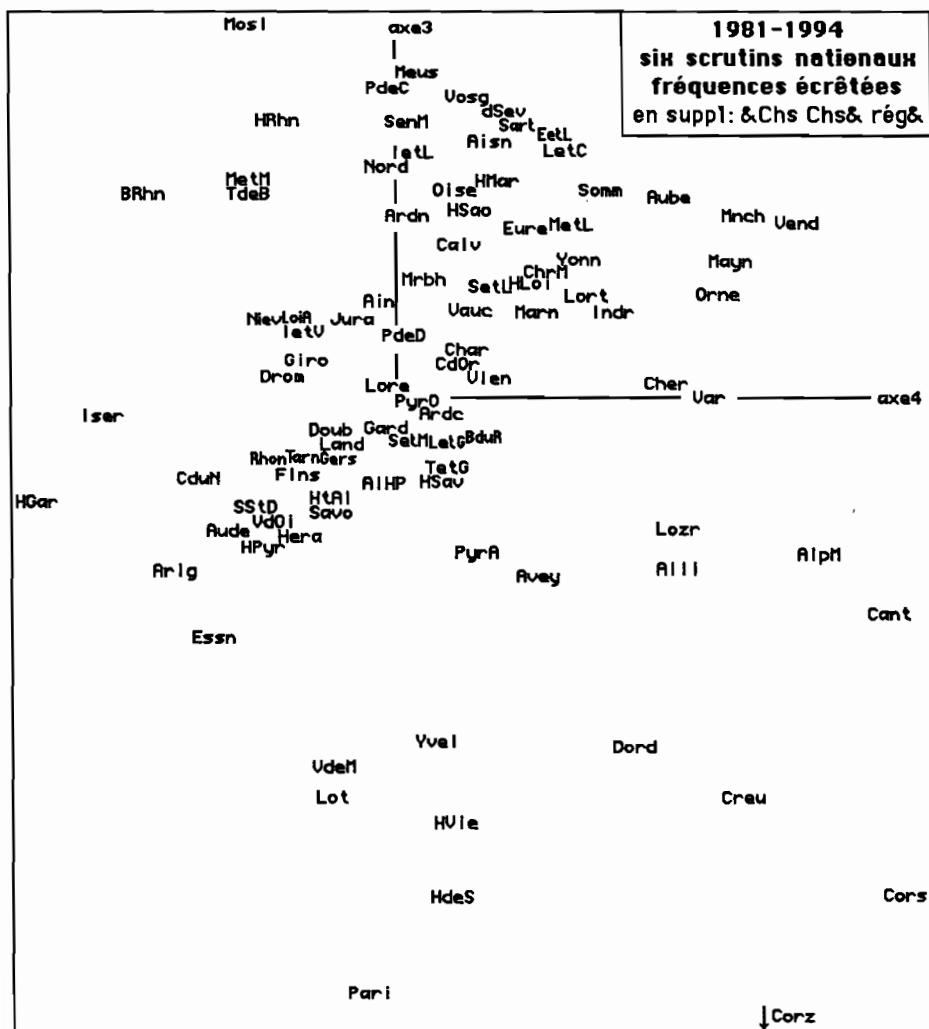
L'axe 2 est créé par {PEN &FN FN&}, avec 648% pour total des CTR2. Sur (F2>0), s'opposent au Front National: {Mt81, Mt88, &PS, PS&, &LO, LO&, Ar81, Ar88, oCAL}; avec CTR2(Mt88) = 81%.

Quant aux départements, on trouve, en haut du plan, une bande (F1>>0) où le PC est fort; à gauche, une bande (F2<0) où le FN a des adeptes; FN et PC s'affrontant dans le coin supérieur gauche (F1>>0, F2<0). Tout à l'opposé, le quadrant (F1≤0, F2≥0) renferme un amas dense de départements dont les électeurs accordent surtout leurs voix aux partis susceptibles de prendre la majorité à l'Assemblée Nationale: PS, RPR, Udf.



Ce sont ces partis qui créent les axes 3 et 4; à l'exclusion du PC et du FN qui, après le plan (1 × 2), n'apportent plus que des contributions mineures. Plus précisément, toutes les CTR3 et CTR4 supérieures à 80% viennent de {Ch81, Ch88, VG81, nMaa, oMaa}; d'autres, ≥50%, de {PhV, Mt88, Mt81, BAR, PS&}.

En considérant dans son ensemble le plan (3 × 4), on remarque, à droite, une bande (F4>) où de (F3>0) vers (F3<0) se succèdent {VG81, nMaa, PhV&, &RPR, Ch88, Ch81}. Dans l'opposition entre GISCARD et CHIRAC du premier tour de 1981, Ph. De VILLIER se placerait virtuellement au milieu.



La liste de la majorité de 1994, maj&, est sur l'axe 4, proche de l'origine; selon une conception simpliste de la droite, on devrait avoir: $VG81 + Ch81 \approx maj& + PhV&$; or, pour le premier cumul (compte tenu des poids) $F3 > 0$; pour le second $F3 < 0$. D'une part, les électeurs ne participent pas également à un scrutin européen et à un 1-er tour présidentiel; d'autre part, de 1981 à 1994, une dizaine d'années de crise ont ôté à la droite et à la gauche les parts de {FN& Tap&}. Quant au nuage I, nous noterons que, malgré l'écrêtement, s'étalent, vers le quadrant ($F3 < 0$; $F4 > 0$), des départements dont la place dépend du succès personnel de Jacques CHIRAC.

c	Partition en 12 classes : Sigles des attitudes de vote de la classe c						
1	maj&		75+	178++		177--	176--
93	&RPR Ch88 Ch81		75++	178++		177-	176--
90	CRP PhV&	173+					176---
97	((WCH &Vr) (&Cn (Chv& BCH Sch& DBR éco& ver& GAR L&AL))) oMaa	173+	174+			176--	
96	&All BAR VG81		174+	178+++	162-		
98	PS& &Rnv JUQ oCAL Mt81				162++	158--	
82	(emp& (vie& E-U& PLN& Glk& &GEu &RFL &MPT)) (BSL Ar81 &LO LO& Ar88)	173--	75-		158--	177--	176+
88	&IDE &PS Mt88	173-			162++	158--	176+
94	&An nCAL Tap&			178-	158+	177+	
41	nMaa	173-	75-				176+
91	FN& EPT& O-M& &FN PEN		174+	178-	162-	158++	177++
95	MAR LAJ PC& &PC	173-	75-	174-	178-	171++	177++
95							176++

1	100	102	105	107108	
93					105:droite hors crise: F1---
90					écologistes...
97		104			
96					
98	103		106		103:gauche hors crise: F2+++
82	99				
88					
94	101				101:zone de crise : F1+
41					
91					91:Front National : F1+ F2---
95					Parti communiste : F1+++

3.2 Classification Ascendante Hiérarchique

3.2.1 Classification de l'ensemble J des attitudes de vote

Se détache d'abord, sur ($F1 > 0$), la classe j95 du PC; puis, sur ($F2 < 0$) la classe j91 du FN: deux classes déjà bien vues sur le plan (1×2). Le reste, j107, est, dans ce même plan, assez proche de l'origine. La CAH partage j107 entre j105 et j106.

Dans (1×2), j105 se place vers ($F1 < 0$); et ses trois subdivisions {j102 j97 j96} se séparent dans le plan (3×4). Sur le tableau du contenu des classes, est indiquée par des parenthèses, la structure hiérarchique de j97; classe où il n'y a qu'une seule attitude de poids élevé: oMaa, 'oui' au traité de Maastricht.

La branche j106 se partage entre j103 et j101; celle-ci, étiquetée 'zone de crise', se voit dans le plan (1×2) au-dessus de l'origine; à l'exception de &An, omis afin d'alléger le graphique, et dont la proximité avec nCAL a déjà été remarquée, sinon expliquée, dans [POLITIQUE FRANCE], §1.1. Enfin on notera au sein de la subdivision j83 de j103, un bloc LO, mis entre parenthèses.

c	Partition en 12 classes : Sigles des départements de la classe c													
173	Ain	HSav	Yvel	Rhon	HdeS	41-	91+				88-	97+		
75	Pari					41--		95--			88-	97+ 93+++		
174	Mosl	HRhn	BRhn				91++	95----			97+	96+		
178	Orne	Mnch	MetL	Mayn	Vend	Lozr	HLoi	Mrbh	Cant	Avey	PyrA	Fins	IetV	dSev
	LoiA						91--	95----					93+	96+
167	CdOr	Doub	TdeB	HSao	Meus	Vosg	HMar	Eure	Marn	Lort	Yonn	Aube	EetL	
175	Lore	Savo	HtAl	Jura	Ardc	MetM	Drom	Iser	Essn	AlHP	LetG	VdOi	SetM	Oise
172	PdeD	CduN	SetL	Char	Vien	Calv	Sart	ChrM	LetC	IetL	88+	91--		
162	Land	Giro	Lot	TetG	Tarn	Gers	HGar			98++	88++	93-	96--	
158	AlpM	Vauc	Var			41+	91+++			98-	88-			
177	Hera	PyrO	Gard	BduR	VdeM	SStD	91++	95++++				93--		
171	Cors	Cher	Alli	Dord	Creu	HVie	Corz	91--	95++++	96--	97-	93+	96--	
176	HPyr	Niev	Arig	Aude	PdeC	Aisn	Somm	Ardn	Indr	SenM	Nord			
									95+++	88+	97-	93--		

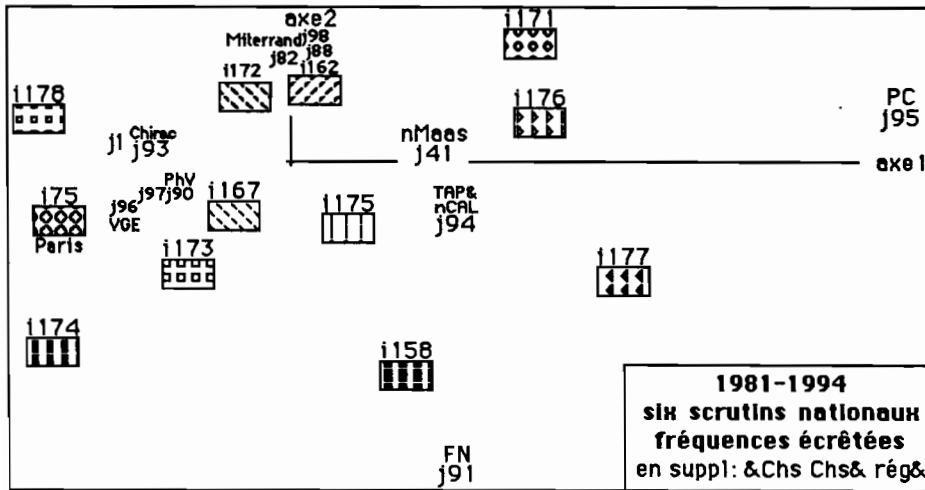
{41=nMaa 91=FN 95=PC 98=Mt81 88=Mt88 97=vert 93=Chirac 96=VGE}
 NB : 167=CdG (dans 167: PC--); 175=CdG (dans 175: FN+ ; Chirac-)

173	180	185	F2<186	F1---188	F1--
75					
174	F2--				
178		F2>			
167	181	184	F1=0		
175			184=CdG		
172	179				
162					
158	F2--	183	F2-	187	F1++
177					
171	F2++	182	F2+		
176					

3.2.2 Classification de l'ensemble I des départements

L'étiquetage, fondé sur les listages de contributions iVacorjq et jVacoriq, donne l'interprétation des classes des deux ensembles I et J par leurs affinités réciproques. Se distingue d'abord la branche i187, dont 3 subdivisions sur 4 sont étiquetées 95++++ ou 95+++ , présence relativement très forte du PC; tandis que j158 se lie à j177, du fait du FN (91+++). Dans la branche restante, i188, le PC, 95, n'apparaît dans l'étiquetage qu'avec le signe -; et le FN ne dépasse pas 91++ (cf. i174, Alsace-Moselle). Le Président MITTERRAND et le PS marquent i162; J. CHIRAC se signale à Paris, avec 93+++ ; dans i171, on a seulement 93+, car s'y rassemblent des départements où sa présence est inégalement forte.

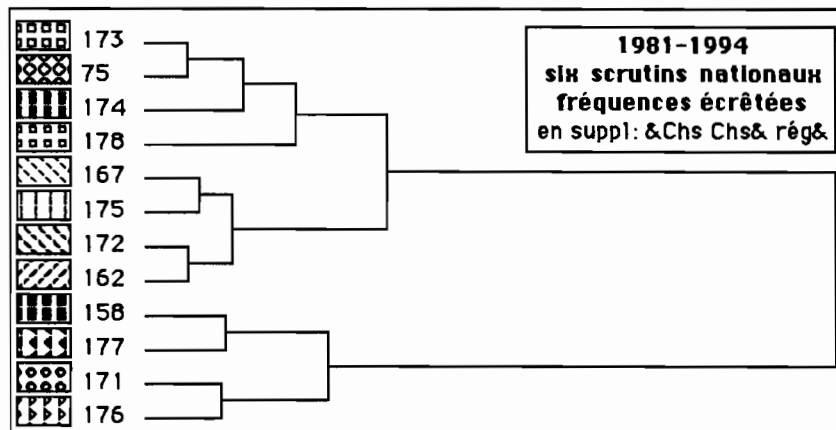
Reste à voir sur une carte le système des classes de départements dans son ensemble.

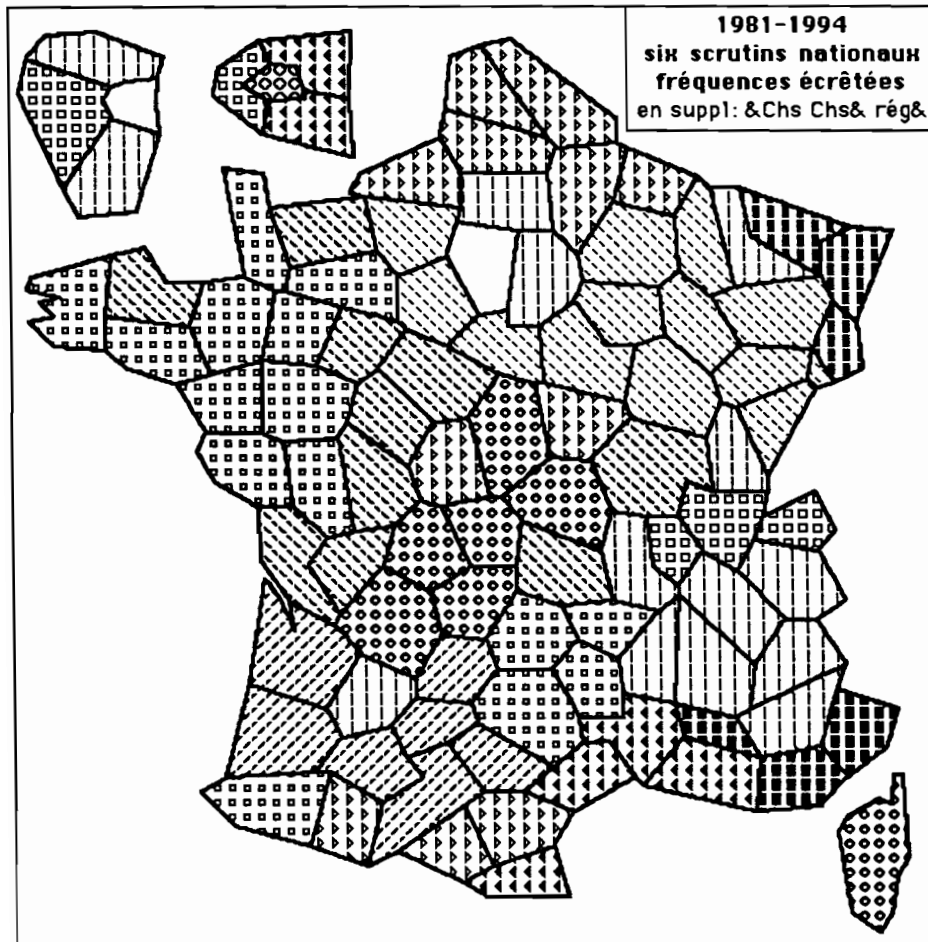


3.3 Représentation cartographique

À chacune des 12 classes de la partition retenue pour I (cf. §3.2.2), est attribuée une trame qui couvre, sur la carte, les départements compris dans cette classe. Le système des trames est présenté, d'une part, sur un graphique arborescent; d'autre part, avec le nuage des centres des classes de I, dans le plan (1x2); sur ce même plan, les centres des classes d'attitudes de vote sont marqués avec des légendes sommaires: e.g. 'Miterrand' pour {j98 j82 j88}.

Par un choix des trames, dont nous rappelons les principes, on a pu reproduire, à peu près, la carte du §3 de [POLITIQUE FRANCE]. Pour les classes {i171 i176 i177}, la présence du PC est notée par des triangles. Le FN est signalé par des noirs intenses, dans i158 (Côte d'Azur), i174 (Alsace-Moselle),

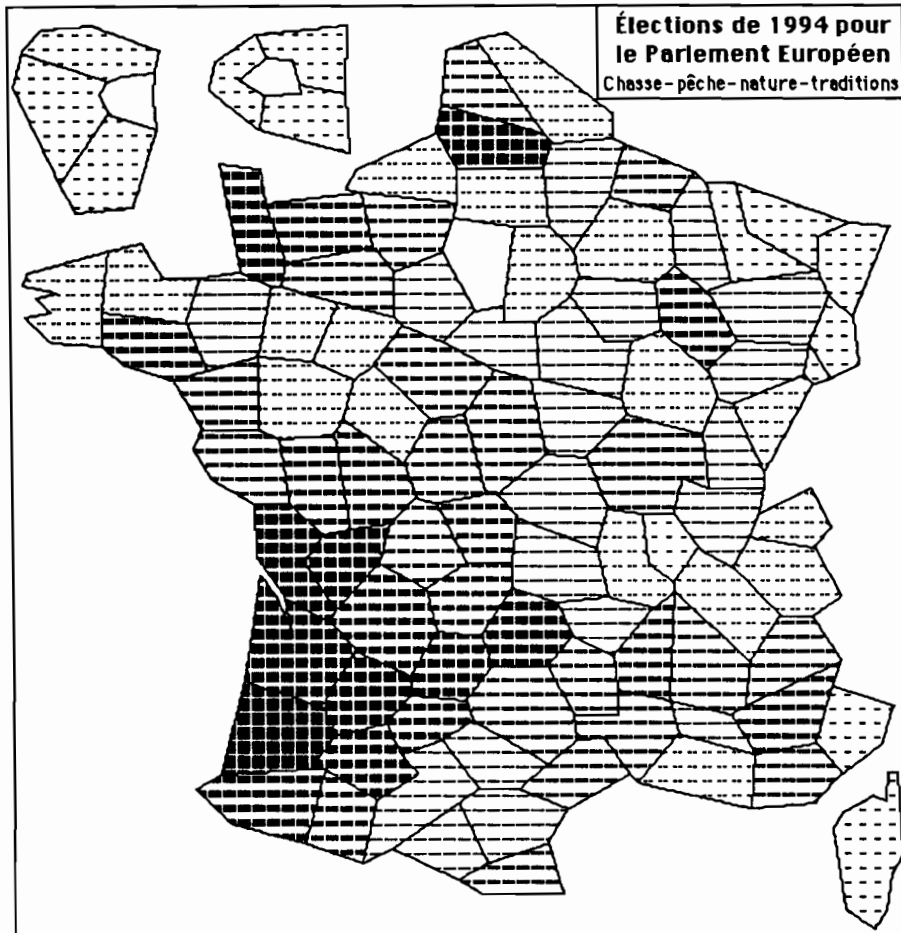




et i77: cette dernière classe, {Hera PyrO Gard BduR VdeM SStD} (partagée entre Méditerranée et banlieue de Paris), où FN et PC sont tous deux forts, porte des triangles noirs.

Diverses hachures couvrent les classes dont les centres, dans le plan (1x2), entourent l'origine: {i167 i175 i172 i162}. Pour les deux dernières, où le PS est le plus fort, les hachures sont plus épaisses.

La classe i178, marquée de petits carrés, se signale par une opposition conjointe au PC et au FN: elle comprend 10 départements à l'Ouest, 4 au Sud-Ouest du Massif Central; ainsi que les Pyrénées Atlantiques. De plus grands carrés, faisant un gris moins clair, couvrent i173, où le FN a quelque force.



3.4 Pourcentages afférents à la liste 'Chasse...' en 1994

Comme au §3.4 de [POLITIQUE FRANCE], nous terminons en montrant, sur la carte, la région, (comprenant, avec le Sud-Ouest Atlantique, le département de la Somme,) que délimitent les votes pour la liste 'Chasse...'. Ainsi que l'atteste la valeur $\text{corr}(\text{chs94}, \text{chS89}) = .933$ (cf. *supra*, §2.3), le profil géographique change peu, de 1989 à 1994: mais le niveau a un peu baissé, le taux ne dépassant 10% que dans les Landes.

4 Conclusion

Cependant, les Élections présidentielles, annoncées pour 1995, promettent d'offrir à nos recherches la matière d'un nouveau scrutin.